

1 > 2

D'autres ont eu un parcours plus sinueux et, si certains succès sont récents, notamment parmi les capitales des petits pays de la moitié Est de l'Europe, comme Riga, ou les stations touristiques devenues vraies villes comme Nice, plusieurs dizaines de grandes villes de 1800 ne font plus partie de la *short list* de 2010. C'est le cas de villes qui ont, pour des raisons géopolitiques, perdu leur

statut de capitale (de centre d'« économie-monde ») comme Bruges ou leur arrière-pays impérial comme Vienne. C'est notamment le cas de nombres de villes françaises, qui ont souffert de la centralisation, et pas seulement parce que Paris leur aurait directement prélevé leurs richesses, mais plutôt parce que leur assujettissement à l'État français leur a ôté l'autonomie nécessaire pour devenir

des acteurs stratégiques, conscients d'eux-mêmes et capables de mobiliser la société locale sur un projet. La taille initiale fonctionne presque toujours comme un bouclier contre les erreurs internes ou les mauvais coups venus d'ailleurs : Londres et Paris ont conservé leur position prééminente sur le continent en gardant leurs concurrents à bonne distance, malgré les nombreuses

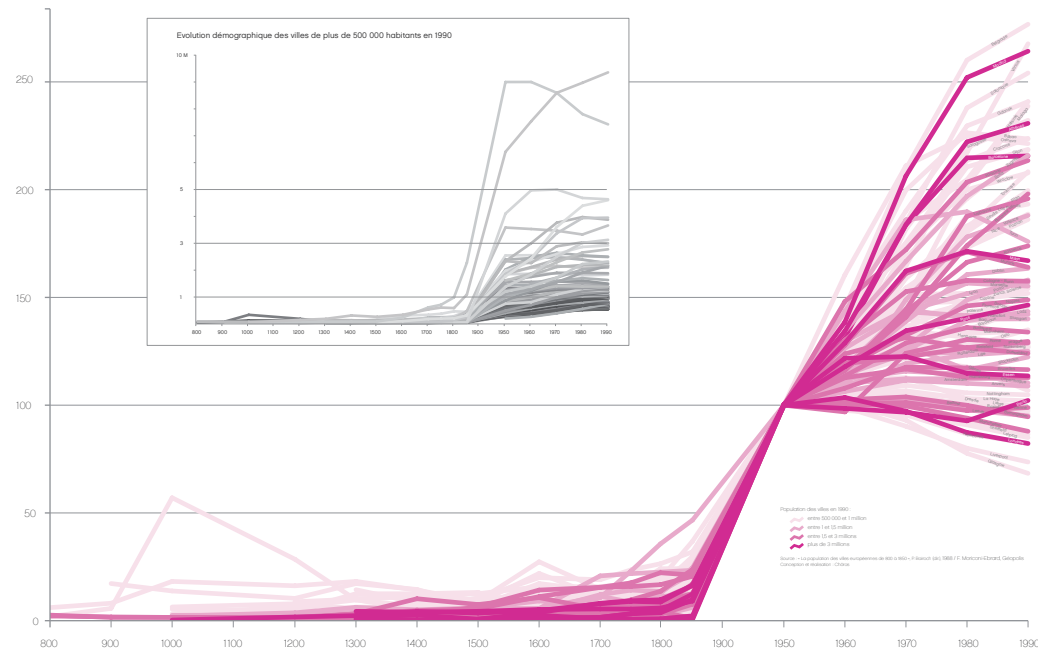
redistributions des rôles entre villes et pays durant cette période. Même Berlin sort meurtrie mais régénérée d'épisodes dans lesquelles des forces géopolitiques supérieures l'ont gonflée, détruite ou martyrisée. Cela tient au fait que la masse fonctionnelle comme renforcement de l'urbanité, de ses potentialités et aussi de sa résilience. Ainsi, les fortes fécondités rurales, observées jusqu'à une période

récente au Portugal ou en Pologne, ont généré des stocks dont les villes ont profité dès qu'elles ont su les capter. Par ailleurs, le réseau permet d'obtenir, avec plusieurs unités urbaines, un effet de taille comparable à celui d'une ville unique : de la Hanse à la Dorsale contemporaine, il faut compter avec cette manière très européenne de faire métropole. En outre, des villes de taille

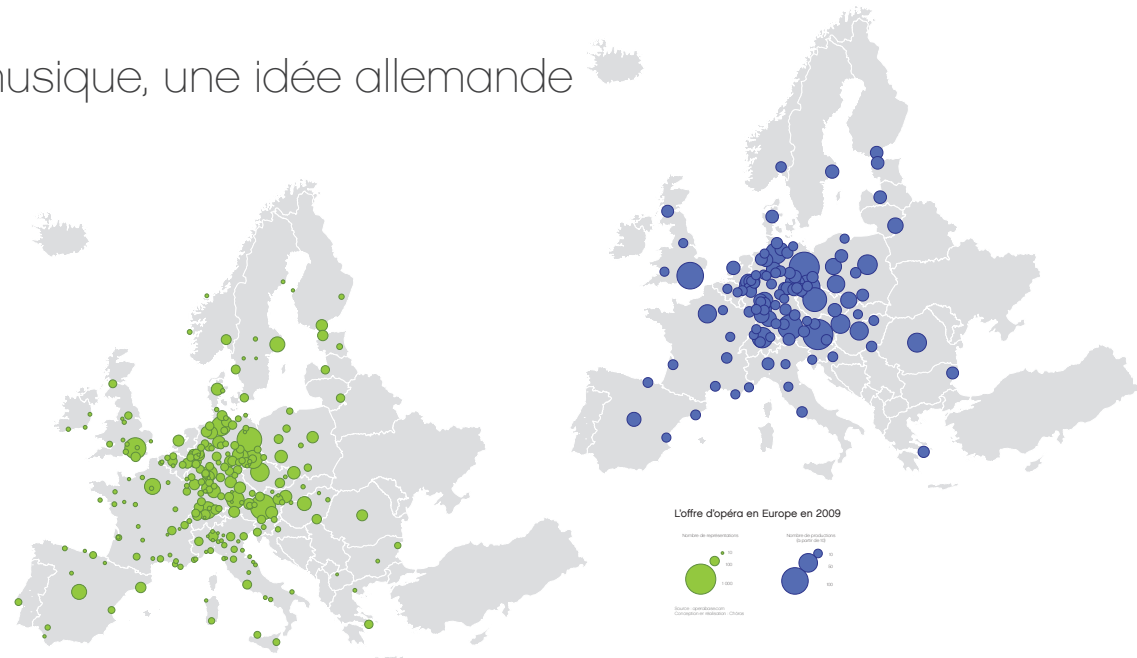
modeste peuvent se donner les moyens de conquérir une place de premier plan dans un ou plusieurs domaines, y compris à l'échelle mondiale. Les cartes des opéras montrent que, dans le monde germanique, une offre de qualité diffuse très bas dans la hiérarchie urbaine. En somme, même pour une société urbaine de taille modeste, regarder loin, ensemble, dans l'espace et dans le temps, c'est

se donner les moyens de voir grand. On notera que les parcours des villes européennes sont fortement individualisés, et là se trouve aussi une composante de leur compétence métropolitaine. Métropole en Europe : être en situation d'effectuer les bonnes bifurcations au bon moment de manière, au bout du compte, à renforcer à la fois son ouverture au Monde et sa singularité.

Evolution démographique des villes de plus de 500 000 habitants en 1990 - indice 100 en 1950.



## La musique, une idée allemande



## Réseaux inter-métropolitains

